



À BONNE ÉCOLE

— par Clément Thiriau

Pour Zaher, Maël et Shayna, élèves de l'école Gaston-Rimey dans le quartier de la Vierge, ainsi que pour tous les autres enfants scolarisés dans les écoles d'Épinal, septembre sonne l'heure de la rentrée. Dans un contexte économique contraint, la Ville d'Épinal aborde ce moment clé pour les enfants avec une ligne claire : garantir à chacune et chacun les meilleures conditions d'apprentissage. Entre égalité des chances, adaptation des services et valorisation des initiatives existantes, les équipes municipales se mobilisent pour accompagner tous les élèves, sans exception.

Dans les pages qui suivent, plongez au cœur des projets qui font vivre les écoles spinaliennes : des restaurants scolaires désormais 100 % municipaux, avec des repas sains, durables et locaux pour tous les demi-pensionnaires ; des femmes de l'ombre mises à l'honneur, les Atsem, dont le rôle est essentiel au quotidien ; des initiatives inspirantes, comme l'école chantante de la Loge Blanche ou les classes en plein air à Rossignol ; sans oublier les dispositifs déployés pour accompagner les jeunes à chaque étape de leur parcours.

AU SOMMAIRE

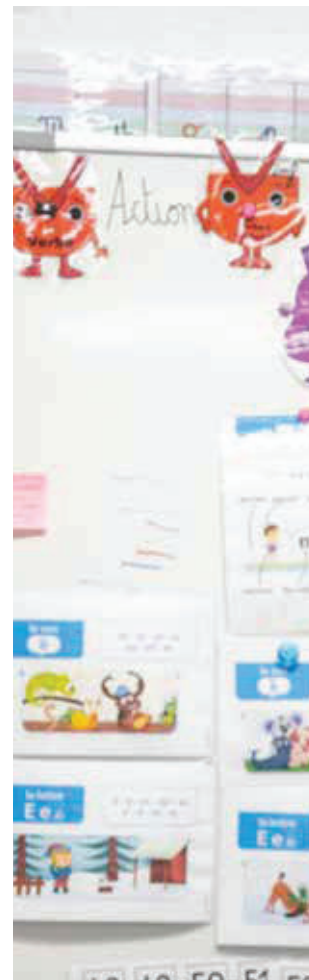
Interview Abdelah Boumaza « Garantir l'égalité des chances »	p.12
Reportage Des repas sains et de saison pour tous	p.14
Portraits Isabelle et Émeline, ATSEM à la Ville d'Épinal.....	p.16
Focus Des initiatives qui font l'école.....	p.17
Zoom sur... Grandir à Épinal	p.19

« GARANTIR L'ÉGALITÉ DES CHANCES »

Nommé adjoint au maire chargé de l'éducation et de la jeunesse, en mars dernier, Abdelah Boumaza aborde sa mission avec pragmatisme et conviction. Enseignant, il porte une attention particulière à l'égalité des chances et à l'accompagnement de tous les enfants. Pour cette première rentrée, il fait le choix de l'écoute, de l'évaluation et de l'action progressive, en lien étroit avec les équipes de terrain. Entretien.



Abdelah Boumaza aux côtés de Karim Zerouki, son ami enfance aujourd'hui enseignant à l'école Louis-Pergaud
2 juillet 2026 © Ville d'Épinal / L. Matéo



M. Boumaza, prêt pour la rentrée ?

Oui, je suis professeur à l'Établissement régional d'enseignement adapté d'Épinal donc dans les starting-blocks pour démarrer cette nouvelle année scolaire. La rentrée c'est toujours un moment important pour nous, mais aussi et surtout pour les enfants et les adolescents.

Parlons d'abord du nouveau modèle de restauration scolaire...

Oui, la Ville propose désormais une restauration 100 % municipale, avec la mise en service de la cuisine de Jean-Macé. C'est un enjeu de santé publique, mais aussi d'égalité, car pour certains enfants, la cantine représente le repas le plus complet de la journée.

Des changements importants sont-ils prévus à court terme ?

Non. Cette année sera consacrée à observer, comprendre et optimiser ce qui existe déjà, dans un contexte budgétaire contraint. Nous voulons agir avec pragmatisme, évaluer nos actions, identifier des marges d'amélioration et



Abdelah Boumaza
© Ville d'Épinal / L. Matéo

construire des évolutions durables, en lien avec les besoins du terrain. C'est le cas pour les activités ATE (aménagement du temps de l'enfant), qu'il n'a jamais été question de supprimer.

« Proposer un parcours cohérent et accessible à tous »

Quelle est votre priorité pour les enfants spinaliens ?

La priorité est claire : garantir l'égalité des chances. À Épinal, une part importante de la population vit dans des conditions sociales fragiles. L'école doit jouer pleinement son rôle pour ne laisser aucun enfant de côté et mieux équilibrer les opportunités selon les quartiers. Cela passe par des conditions d'accueil de qualité, mais aussi par tout ce qui gravite autour : le périscolaire, la restauration scolaire ou encore les activités éducatives.

Selon vous, la réussite éducative dépasse le cadre de l'école ?

Absolument. La réussite des enfants ne se limite pas à l'école. Elle passe aussi par le sport, la culture, la vie associative. Ces leviers sont essentiels pour l'épanouissement des enfants. Nous avons la chance, à Épinal, de disposer d'un tissu associatif riche et d'équipements de qualité : il faut continuer à les mobiliser pleinement. Notre objectif est de proposer un parcours cohérent, par tranches d'âge, en restant à l'écoute des familles et des professionnels.

Quels sont les enjeux concernant spécifiquement les adolescents ?

On observe aujourd'hui un certain mal-être chez les jeunes, accentué depuis la crise sanitaire. En parallèle, ils sont confrontés à de nombreuses attentes, notamment en matière d'orientation et d'insertion. Notre objectif est de simplifier les dispositifs, de mieux les accompagner et de renforcer les passerelles avec les entreprises.

RETOUR AUX SOURCES

Après avoir fréquenté les bancs de l'école Louis-Pergaud dans les années 1980, Abdelah Boumaza est revenu, le temps d'un moment chargé d'émotion, dans les salles de classe où il a appris à lire, écrire et compter. Parmi les souvenirs qui lui reviennent, il y a d'abord une classe découverte dans les Alpes : « *un voyage qui m'avait beaucoup marqué* », raconte-t-il, évoquant la découverte de nouveaux paysages et d'un univers alors inaccessible pour sa famille.

Pour l'élève spinalien, l'école primaire reste associée à une période heureuse. « *J'ai de meilleurs souvenirs de l'école que du collège* », confie-t-il. Il garde le souvenir d'un environnement rassurant et le plaisir de se retrouver entre élèves. Il souligne aussi la richesse de la mixité sociale qui caractérisait déjà le quartier. « *Franchement, c'était super fédérateur à l'époque* », se souvient-il. Une leçon de vivre-ensemble dont il mesure encore aujourd'hui toute l'importance.

DES REPAS SAINS ET DE SAISON POUR TOUS !

En cette rentrée, la Ville d'Épinal finalise le déploiement de son projet alimentaire. Avec l'ouverture de la cuisine de Jean-Macé, toutes les écoles spinaliennes sont désormais approvisionnées en régie municipale, portant la production à près de 1 200 repas par jour. La démarche vise à proposer aux écoliers une alimentation plus saine, locale et durable.

« **A**ujourd'hui, tout est prêt : les équipes, les cuisines, l'organisation. On n'attend plus que les enfants », souriait Frédéric Le Gourriec, responsable du service restauration, à quelques semaines de la rentrée.

Pour produire les 1 200 repas par jour nécessaires et alimenter les 16 restaurants scolaires et deux résidences seniors, sur place ou en livraison, la Ville s'appuie sur les denrées que lui offre la ferme municipale, chemin des Coyolots, et sur quatre unités de préparation culinaire délocalisées. La cuisine de Jean-Macé, dont la rénovation a été achevée en juillet dernier, s'ajoute à celles du centre de la Quarante-Semaine, du Chapitre, au centre-ville, et de Luc-Escande, dans le quartier de La Vierge. Cette dernière étape permet notamment de mettre fin au recours à un prestataire extérieur pour les écoles Jean-Macé, Épinettes, Pergaud, Rossignol, 149^e RI et Saut-le-Cerf.

Derrière cette montée en charge, c'est toute une organisation qui se met en place. Répartition des équipes, gestion des commandes, logistique des livraisons : chaque détail compte. « C'est une vraie gymnastique logistique, autant pour les équipes que pour les approvisionnements. Chaque cuisine est livrée individuellement et nous devons coordonner les besoins au bon endroit, au bon moment », note Frédéric Le Gourriec. Les repas sont ensuite acheminés vers les écoles, notamment grâce à des véhicules électriques de La Poste, tandis que certaines livraisons restent assurées en régie par les équipes municipales.

« LES RETOURS SONT BONS »

Et si la restauration collective comporte toujours son lot de contraintes, les retours des convives sont très positifs. « Il y a forcément quelques remarques, mais les retours principaux sont bons, notamment sur la qualité des repas »,

constate-t-il. Tous les légumes sont issus de la ferme municipale ou de productions locales, en bio. « L'idée me concentrer sur la production et la transmission, en sachant que mes légumes terminent dans l'assiette des enfants et des seniors », lance Simon Tabourin, chef de culture. L'équilibre alimentaire est par ailleurs garanti par un travail étroit avec Hélène Dos Santos, qui cumule les casquettes de responsable des achats et de diététicienne, ainsi que par des commissions de menus organisées régulièrement.

Les équipes de cuisine fonctionnent en réseau, avec des échanges réguliers et une polyvalence accrue. « L'idée, c'est que chacun puisse intervenir sur différents sites en fonction des besoins. Cela permet de renforcer la cohésion et de garantir la continuité



Les élèves de l'école primaire Paul-Émile-Victor profitent d'un repas de qualité servi par Keira, animatrice périscolaire. 12 juin 2026
© Ville d'Épinal / L. Matéo





Stéphane Thomas,
le nouveau chef cuisinier
de la cuisine Luc-Escande.
10 juin 2026
© Ville d'Épinal / C. Thiriau

du service », précise Frédéric Le Gourrierc. À Luc-Escande, le nouveau chef Stéphane Thomas, arrivé en mai, incarne cette dynamique. Natif d'Épinal, ce chef cuisinier expérimenté, passé par la restauration traditionnelle puis collective, est enthousiaste : « J'aime travailler avec des produits locaux, de saison, faire du fait maison. C'est vraiment mon fil conducteur. La particularité ici, c'est qu'on peut travailler des produits issus directement de la régie maraîchère. On les transforme nous-mêmes, ce qui est très valorisant ». Dans les cuisines, la motivation des équipes est un atout supplémentaire. « Les agents ont envie de travailler, ils sont impliqués. C'est un vrai plus pour faire avancer le projet dans de bonnes conditions », ajoute le chef. ■

1 2000

repas quotidiens

16

restaurants scolaires

2

résidences seniors

Marion, élève de l'école Paul-Émile-Victor
12 juin 2026
© Ville d'Épinal / L. Matéo



PETITES MAINS, GRANDS RÔLES AU QUOTIDIEN



Émeline accroche les réalisations des élèves de l'école Jean-Macé
8 juin 2026 © Ville d'Épinal / L. Matéo

Chaque jour, les agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem) participent, aux côtés des enseignants, à l'éveil des plus jeunes dans les classes. Un métier exigeant, parfois invisible, mais absolument essentiel. Isabelle et Émeline font partie de celles, nombreuses, qui, exercent dans les établissements spinaliens. Portrait croisé.

À l'heure où les tout-petits, petits et moyens arrivent à l'école maternelle Paul-Émile-Victor, rue de Nancy, à partir de 8 h 20, tout est prêt dans leur classe : les tables sont installées, le matériel sorti, les jeux disposés. Isabelle, 63 ans, est à pied d'œuvre depuis plus d'une demi-heure. Cette routine, elle la connaît depuis une quarantaine d'années. Mais son rôle a beaucoup évolué au fil des années. « Quand j'ai commencé, on faisait surtout du ménage. On était un peu les "dames pipi", explique-t-elle. Aujourd'hui, on est vraiment là pour accompagner l'enseignant(e) et veiller

au bien-être de l'enfant. Mon rôle est de rassurer, consoler, câliner, encourager ». À quelques kilomètres de là, sur le plateau de la Justice, Émeline, 34 ans, termine de préparer ses ateliers, à l'école Jean-Macé. Elle est en poste depuis 2017, suite à une reconversion. « J'ai fait des études d'infirmière... mais ce n'était pas moi. J'ai toujours voulu faire Atsem. » Accueil, ateliers, passage aux toilettes, récréation, cantine, sieste... Sa journée est minutée. « On est multi-casquettes. On prépare, on accompagne, on gère aussi les petits bobos, les parents, énumère-t-elle. C'est prenant, mais humainement très riche ».

46 —

Atsem en contrats, titulaires ou contractuelles

Quand on l'interroge sur le sujet, Catherine Verrier, professeure des écoles à la maternelle Jean-Macé, va droit au but : « Les Atsem font un métier très exigeant, fatigant et primordial pour le bien-être de nos élèves. On a énormément besoin d'elles. » En maternelle, l'Atsem et l'enseignant(e) forme un binôme indissociable. « C'est comme un couple. Si ça fonctionne bien, c'est génial, résume Isabelle. Sinon, les enfants le ressentent tout de suite. » Émeline confirme, presque mot pour mot : « Quand ça matche, on n'a même pas besoin de se parler. Tout est fluide. » Elles ont une idée bien précise des prérequis à leur poste : « Il faut savoir rester à sa place, être à l'écoute, trouver le juste équilibre entre autorité et bienveillance » avance Isabelle. « Être patient, adaptable, savoir travailler en équipe » complète Émeline.

« ÊTRE PATIENT, ADAPTABLE ET SAVOIR TRAVAILLER EN ÉQUIPE »

Pour les deux femmes, un constat s'impose : le métier a profondément évolué. « Avant, j'avais 33 enfants et on ne les entendait pas, rejoue Isabelle. Aujourd'hui, ils sont moins nombreux, mais les situations sont plus complexes. On apprend tous les jours ». Émeline abonde : « On a de plus en plus d'enfants avec des troubles, des situations compliquées ou des besoins particuliers ». Elles sont parfois démunies face à des situations pour lesquelles elles n'ont pas forcément été formées. Mais à Épinal, elles bénéficient d'une écoute et d'un accompagnement



Portrait d'Isabelle, Atsem depuis plus de quarante ans
8 juin 2026 © Ville d'Épinal / L. Matéo

fort de la part des services de la Ville, et une organisation horaire du travail désormais plus adaptée. Et malgré les difficultés, la relation aux enfants est irremplaçable. Isabelle évoque « leur spontanéité, leurs mots, leurs rires, leurs surprises ». Elle pourrait déjà être à la retraite, mais elle n'y pense pas. Pas encore. « Je ne suis pas prête, j'aime trop mon travail. » Émeline, qui aspire à plus de reconnaissance, ne dit pas autre chose : « Voir un enfant évoluer sur une année, devenir autonome, c'est la plus belle reconnaissance. » Pour rien au monde elle ne reviendrait en arrière. ■

10

Atsem vacataires horaires sur le pôle de remplacement

DES INITIATIVES QUI FONT ÉCOLE

À Épinal, les écoles ne manquent pas d'idées pour faire évoluer les pratiques et enrichir les apprentissages. Sensibilisation à l'environnement, nouvelles approches pédagogiques ou expérimentations en plein air : autant d'initiatives qui témoignent du dynamisme des équipes éducatives et de l'engagement de la Ville en faveur de la réussite et de l'épanouissement des élèves.

ÇA COULE DE SOURCE

Le 18 juin dernier, des élèves des écoles Victor-Hugo et Saint-Laurent ont quitté la salle de classe pour une immersion au cœur de la station d'eau potable du quartier de la Vierge. Cette visite leur a permis de découvrir concrètement le parcours de l'eau, depuis son captage jusqu'à son arrivée au robinet, et de mieux comprendre les enjeux liés à la gestion de cette ressource essentielle.

Organisée en partenariat avec Suez, délégataire du service public de l'eau à Épinal, cette sortie s'inscrivait dans la continuité d'un challenge pédagogique mené en amont dans les écoles. Pendant deux semaines, les élèves se sont mobilisés autour d'un objectif simple : réduire leur consommation d'eau grâce à des gestes du quotidien. Fermer correctement les robinets, éviter le gaspillage ou encore signaler les fuites faisaient partie des actions mises en place.

Encadrés par leurs enseignants et accompagnés par les services municipaux, les enfants ont rapidement observé des résultats concrets. Les économies d'eau ont ainsi atteint 5 % à l'école Victor-Hugo et jusqu'à 12 % à l'école Saint-Laurent, illustrant l'impact de ces initiatives collectives. ■

Les élèves de l'école Victor-Hugo au cœur de la station d'eau potable de La Vierge, guidés par les agents de Suez
18 juin 2026 © Ville d'Épinal / C. Thiriau





LA LOGE BLANCHE A TROUVÉ SA VOIX

11 juin 2026 © Ville d'Épinal / L. Matéo

Le 11 juin dernier, sur la scène de La Louvière, les élèves du groupe scolaire de la Loge Blanche ont présenté leur adaptation du célèbre *Carnaval des animaux* de Camille Saint Saëns, aboutissement d'un projet mené tout au long de l'année scolaire. Accompagnés par une professeure de chant du conservatoire, les élèves ont bénéficié de séances hebdomadaires et de nombreuses répétitions pour préparer

ce spectacle. Les décors, conçus et réalisés par les élèves avec l'aide de la plasticienne spinalienne Céline Courroy, ont renforcé l'immersion du public dans cet univers animalier poétique et plein d'humour. Fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale, la Ville et le conservatoire Gautier-d'Épinal, ce projet fédérateur d'« école chantante » réunit les classes du CP au CM2 autour du chant choral et s'inscrit

dans le cadre des horaires aménagés dédiés à la pratique musicale. Au-delà de l'apprentissage musical, ce dispositif vise à développer l'expression vocale des enfants, leur confiance en eux et leur capacité à travailler en groupe. La découverte de la musique classique se double d'un travail scénique, où chacun apprend à trouver sa place au sein du collectif. ■

ROSSIGNOL PREND L'AIR

Cette année, l'école maternelle Eugène-Rossignol, située dans le quartier du Saut-le-Cerf, se lance dans une expérimentation innovante : « l'école à l'extérieur ». Cette approche pédagogique invite les enfants à apprendre en dehors de la salle de classe, au plus près de leur environnement naturel.

Inspiré des modèles nordiques et de plus en plus développé en France, ce concept repose sur une conviction simple : la nature est un formidable terrain d'apprentissage. Les activités proposées mêlent jeux libres, exploration, observation du vivant ou encore activités pédagogiques

adaptées, favorisant à la fois la curiosité, l'autonomie et la coopération.

À l'école Rossignol, ce projet vient compléter les enseignements traditionnels. Les enfants pourront ainsi bénéficier de temps réguliers en extérieur, encadrés par leurs enseignants, pour apprendre autrement tout en développant leur motricité et leur sens de l'observation. Cette immersion contribue également au bien-être des élèves, en leur offrant un cadre plus apaisant et stimulant. Au-delà des apprentissages scolaires, « l'école à l'extérieur » s'inscrit dans une démarche plus globale de sensibilisation à l'environnement. ■



« la nature est un formidable terrain d'apprentissage »

S'ÉPANOUIR EN GRANDISSANT

À Épinal, la jeunesse ne s'arrête pas à l'école primaire. La Ville accompagne aussi les adolescents dans leurs envies d'engagement, de découverte et d'expression. Chantiers citoyens, stages municipaux, Conseil des jeunes, initiatives numériques ou encore rendez-vous dédiés : autant d'actions qui leur permettent de s'impliquer, de s'informer et de construire leur avenir.

CHANTIERS CITOYENNETÉ

Ouvert aux jeunes de 12 à 16 ans, le dispositif des Chantiers citoyenneté propose aux adolescents spinaliens de s'engager de façon active dans la vie locale en effectuant de petits travaux de peinture ou d'entretien d'espaces verts ou encore de conception et fabrication de jeux extérieurs en bois, tout en partageant des temps de loisirs et de sensibilisation à différentes thématiques sociales ou environnementales. Les chantiers se déroulent sur une semaine à chaque période de vacances scolaires (sauf Noël), ainsi que quatre semaines en été. **Inscription : portail famille**



Chantier citoyen, 2 février 2026 © Ville d'Épinal / L. Matéo

ÉCHANGE INTERNATIONAL

Vous avez entre 15 et 17 ans, vous habitez à Épinal ou dans une commune de la Communauté d'agglomération et vous souhaitez accueillir un correspondant américain chez vous puis partir aux États-Unis pour un séjour en famille d'accueil ? Tentez de participer à l'échange culturel et linguistique organisé par la Ville d'Épinal avec notre ville jumelle de La Crosse (Wisconsin). L'accueil des correspondants aura lieu en juillet 2027 avant un séjour à La Crosse en juillet 2028. Le dossier d'inscription sera disponible à partir du 1^{er} octobre 2026 en ligne ou auprès de votre professeur de langue.

Plus d'informations sur epinal.fr

CONSEIL DES JEUNES

Vous avez entre 13 et 18 ans et vous voulez agir pour les jeunes de votre quartier ou de votre ville ? Inscrivez-vous pour devenir jeune conseiller au sein du Conseil des jeunes de la Ville d'Épinal ! Les membres du Conseil des jeunes sont nommés pour une durée d'un an et représentent l'expression de la jeunesse spinalienne.

Au programme : organisation d'opérations comme le festival de jeux vidéo des *Cyberiades*, la soirée Jeunes talents, le Challenge jeunes et d'autres ambitieux projets. La séance plénière d'installation aura lieu le 7 novembre, dans le grand salon de l'hôtel de ville.



rejoindre
le CDJ

